

RÉSUMÉS DE THÈSE

Malvina BAUMANN (2014) – *À l'ombre des feuilles de laurier, les équipements osseux solutréens du Sud-Ouest de la France : apports et limites des collections anciennes*. Thèse de doctorat soutenue le 10 décembre 2014 à l'université de Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, devant le jury composé de Jean-Michel Geneste (président, conservateur général du Patrimoine), Nicole Pigeot (directrice, professeur à l'université Paris 1), Marianne Christensen (codirectrice, maître de conférences à l'université Paris 1), Jean-Jacques Cleyet-Merle (rapporteur, directeur du musée national de Préhistoire), José Maria Fullola Pericot (rapporteur, professeur à l'université de Barcelone), Despina Liolios (examinateur, maître de conférences à l'université Paris-Ouest – Nanterre-La Défense) et Jean-Marc Pétilion (examinateur, chargé de recherche au CNRS, UMR 5608), 593 p.

L'équipement osseux solutréen

L'équipement osseux solutréen a longtemps été considéré comme pauvre et peu caractéristique. Cette vision découle probablement d'une comparaison trop directe avec l'équipement lithique qui comprend des pièces originales et immédiatement reconnaissables comme les « feuilles de laurier ». Ces dernières, façonnées par une retouche plate parfois réalisée à la pression, à partir de roches d'origines très variées, suscitent l'idée d'un investissement technique important et d'une forte charge identitaire dans la facture de l'objet. *A contrario* et malgré l'apparition de l'aiguille à chas et du crochet de propulseur au cours de la phase récente, aucun élément de l'équipement osseux n'a été reconnu, par le nombre ou par la forme, comme propre au Solutréen. Toutefois, cette vision repose en grande partie sur des recherches menées entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle et, surtout, sur des données éparses, très inégales et globalement peu nombreuses. Il n'existe pas de travaux de synthèse et certaines questions n'ont jamais été approfondies, comme celles relatives à la composition de l'équipement, à son évolution, aux activités qu'il recouvre ou aux procédés de fabrication mis en œuvre.

Le choix des collections anciennes

Dans le cadre de notre thèse, nous avons voulu rendre compte de ces différents aspects, l'objectif étant de trouver des marqueurs osseux solutréens. L'essentiel de la base documentaire de cette période est apporté par les grands gisements du Sud-Ouest de la France. La connaissance du Solutréen y a été largement renouvelée dans le domaine lithique par la découverte et la fouille de nouveaux sites. En revanche, dans le domaine osseux, les corpus récemment exhumés sont peu nombreux et relativement restreints. Ils ne permettent pas une approche globale de l'équipement. C'est pourquoi nous avons choisi, parmi les gisements de référence, ceux possédant les collections d'industrie osseuse les plus riches : le Roc de Sers en Charente, Badegoule, le Fourneau du Diable et Laugerie-Haute en Dordogne. Faire le choix des collections anciennes revient à accepter de travailler sur

des ensembles altérés qui se prêtent mal à l'exercice de l'analyse technologique. Les manques souvent constatés, notamment ceux des restes de fabrication, entravent la reconstitution des chaînes opératoires. Nous nous sommes concentrés sur la première étape, essentielle, de l'étude technologique, celle de la reconnaissance des traces techniques, qu'elles soient liées à la fabrication ou à l'utilisation des objets. La lecture systématique des traces techniques est un moyen de créer des ensembles homogènes. Ces traces correspondent à des savoir-faire qui peuvent servir de marqueurs culturels.

Le compresseur, un outil passé inaperçu

Lors des fouilles anciennes, les ramassages sélectifs effectués au profit des beaux objets ont conduit à la constitution de collections où le matériel peu transformé est largement sous-représenté. Néanmoins, une part de ce matériel a été conservée dans les restes de faune. Nous y avons retrouvé de nombreux outils destinés à la taille des matières lithiques. Parmi eux, un grand nombre de baguettes à extrémité mousse, en os et bois de cervidé, ont pu être interprétées comme des compresseurs (fig. 1, F). Leur identification s'est appuyée sur la constitution d'un référentiel expérimental. Bien que l'emploi de compresseurs au Solutréen s'imposât comme une évidence au regard des analyses lithiques, aucun spécimen n'avait encore été clairement identifié. Le compresseur, par sa fréquence et parce qu'il renvoie directement au façonnage des pointes lithiques foliacées (fig. 1, G), constitue un marqueur du Solutréen.

Du rainurage à la fracturation

La présence de déchets d'extraction de baguette par double rainurage dans les collections avait conduit à voir dans ce procédé le moyen de produire les supports en bois de cervidé au Solutréen, plaçant ainsi cette culture dans la continuité du Gravettien. En réalité, les indices de l'utilisation du double rainurage sur les supports des objets sont rares. Les outils peu transformés, dont les compresseurs, et quelques restes de fabrication (fig. 1, B, C et E) attestent de l'existence d'un autre procédé de débitage

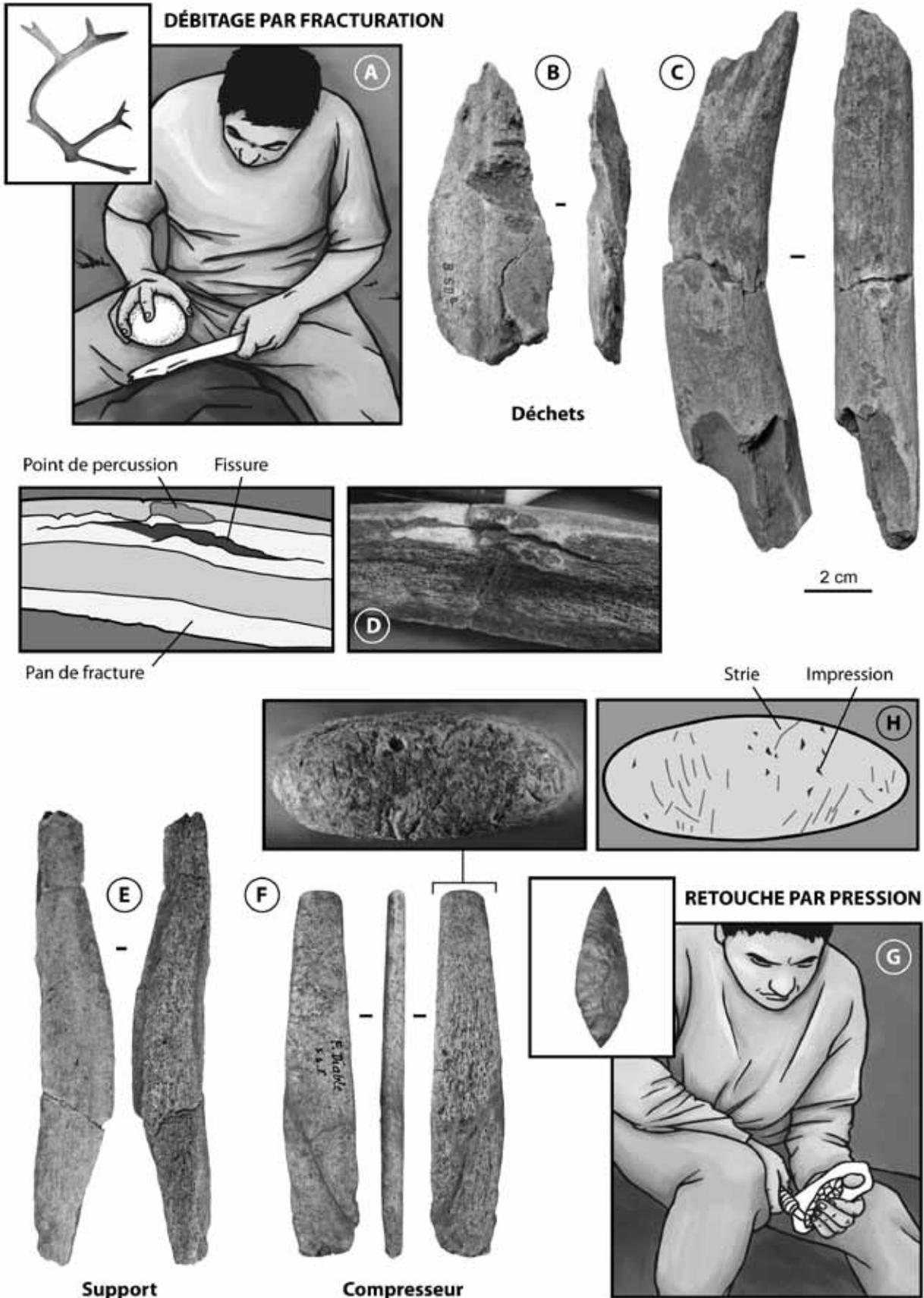


Fig. 1 – Chaîne opératoire des compresseurs. A : débitage par fracturation du bois de renne ; B : déchets en forme d'éclat ; C : déchet sur tronçon de perche ; D : stigmates de la fracturation ; E : support obtenu par fracturation ; F : compresseur aménagé sur support obtenu par fracturation ; G : retouche par pression ; H : stigmates d'utilisation sur le front du compresseur.

faisant intervenir la fracturation par percussion directe (fig. 1, A). Celle-ci peut être notamment identifiée sur les déchets par des pans de fracture, des points d'impact et des fissurations (fig. 1, D). Cette découverte enrichit le débat sur la transition entre le Solutréen et le Badegoulien. Les deux chronocultures qui se suivent dans le temps et en stratigraphie sont souvent opposées sur la base de leurs productions lithiques. Elles sont aujourd'hui les seules du Paléolithique supérieur ouest-européen où le débitage du bois de renne par fracturation est identifié. Une filiation est désormais envisageable. La répartition stratigraphique des déchets du double rainurage nous permet d'envisager que leur présence dans les collections soit en partie le résultat d'importants mélanges intervenus au moment des fouilles et du traitement post-fouille du matériel.

Au-delà du Sud-Ouest...

Les particularités mises en évidence dans l'équipement solutréen laissent entrevoir l'importance de l'outillage osseux expédient dans les systèmes techniques de production lithique et précisent les phénomènes de rupture

et de continuité encadrant la période. Toutefois, si les compresseurs sont identifiés, nous ne savons pas comment leur diversité est corrélée à celles des formes de pointes lithiques. Les chaînes opératoires de fabrication sont largement incomplètes et notre compréhension repose en grande partie sur un référentiel expérimental en cours de constitution. Les comparaisons inter-sites et inter-cultures sont donc limitées. Les études doivent maintenant porter sur des ensembles archéologiques plus récents et mieux conservés. Les éléments diagnostiques proposés ont pour l'instant une dimension strictement régionale et les mélanges chronostratigraphiques constatés ne permettent pas de rendre compte de l'évolution de l'équipement osseux au cours de la période. Sa variabilité synchronique et diachronique reste donc à explorer.

Malvina BAUMANN

UMR 5199 « PACEA », équipe PPP
Bât. 8, Allée Geoffroy-Saint-Hilaire, CS5023
33615 Pessac Cedex
malvina.baumann@gmail.com